

Homélie du 4ème dimanche ordinaire A

29-30 janvier 2011

Textes de référence : Soph 2,3 ; 3,12-13 ; Ps 145 ; 1 Co 1, 26-31 ; Mt 5, 1-12

Frères et sœurs, chers amis,

Nous courons tous après le bonheur, nous voulons tous être heureux dans la vie. Que nous soyons enfant, ado, adulte, du 3ème ou du 4ème âge, nous sommes toutes et tous à la recherche du bonheur ! Mais quel bonheur ?

La santé ? les amis ? la réussite ?...professionnelle ou autre ? la famille ? la richesse ? les vacances ? un certain bien-être ? Tout cela peut nous rendre heureux... mais pour un temps : la maladie, le deuil, le chômage, le divorce, la dépression peuvent, tout à coup, faire basculer notre existence.

Et alors ? A quoi nous raccrocher pour ne pas sombrer ? A la famille, à des amis, à des groupes de soutien, à la prière parfois. Aujourd'hui, Jésus nous confie un secret : Dieu veut notre bonheur. S'il a créé le monde, c'est pour partager son bonheur. Et Jésus nous montre le chemin pour y parvenir, il est lui-même le chemin, le chemin du bonheur. Jésus l'a parcouru le premier, ce chemin, jusqu'au bout de son amour, jusqu'à sa mort et sa résurrection. C'est pourquoi il peut nous entraîner à sa suite en nous disant, selon la traduction littérale proposée par André Chouraki du mot « heureux », dans la langue hébraïque que parlait Jésus : « En marche ! » Les Béatitudes deviennent ainsi pour nous :

En marche, les pauvres de cœur, ceux qui ne sont pas encombrés d'eux-mêmes,

En marche, les doux, les non-violents actifs,

En marche ceux qui pleurent, ceux qui savent pleurer, qui se laissent toucher, émouvoir,

En marche ceux qui ont faim et soif de la justice, ils participent au projet de salut de Dieu,

En marche les miséricordieux, ceux qui pardonnent et demandent pardon, ceux qui reconnaissent leurs torts, sans chercher 30000 excuses,

En marche les cœurs purs, ceux dont le cœur est transparent,

En marche les artisans de paix, ceux qui détruisent les murs et en font des briques de paix,

En marche ceux qui sont persécutés pour la justice, ceux qui vont jusqu'au bout de leur action.

Oui, Dieu a une prédilection pour les pauvres, les petits, les humbles, les justes, qui essaient de s'ajuster à sa volonté. En vérité, ils sont les premiers dans le Royaume.

Les Béatitudes prennent le contre-pied de la logique de notre monde : elles chantent le bonheur de ceux qui s'ouvrent à Dieu dans une humilité confiante et le refus de toute violence.

Alors nous pouvons nous poser la question : Comment faire pour être de ces pauvres, de ces petits, qui sont promis au bonheur ?

Regardons Marie, « la première en chemin », la première de ces « petits ». Elle a dit oui à Dieu toute sa vie dans l'humilité, la confiance, l'abandon.

Rappelons-nous le prophète Sophonie, qui parlait au peuple d'Israël dans une période particulièrement dramatique de guerre et d'infidélité : Cherchez le Seigneur, cherchez la justice, cherchez l'humilité.

Et St Paul s'adresse au petit peuple des chrétiens de Corinthe, essentiellement des esclaves, des petits artisans, des dockers et autres ouvriers de cette grande ville portuaire : « Ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de faible, de modeste, de méprisé, ce qui n'est rien aux yeux du monde, voilà ce que Dieu a choisi. C'est grâce à Dieu que vous existez dans le Christ Jésus, qui a été envoyé pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification, notre rédemption, de telle sorte que nous pouvons « mettre notre orgueil dans le Seigneur », et non

en nous-mêmes.

Les Béatitudes sont comme un condensé de tout l'Evangile, et on peut y voir se dessiner le visage de Jésus, lui le pauvre par excellence, le doux et humble de coeur, le juste, le miséricordieux, le persécuté sur la croix, mais aussi et surtout le ressuscité dans la gloire du Royaume nouveau, cette gloire qui nous est promise au bout du chemin.

Tout à l'heure, nous allons puiser à la source de l'Eucharistie la force nécessaire pour nous mettre « en marche » à la suite de Jésus, avec un cœur plein d'amour, d'humilité, de douceur. Peut-être y trouverons-nous le bonheur !

Amen